CARL JOHAN FREDRIK SKOTTSBERG
(1880-1963)

par Alicia Lourteig
Maître de Recherches au C.N.R.S.

La Botanique vient de perdre l'un de ses plus grands hommes : les Professeur Docteur Carl Skottsberg. La science biologique des régions subantarctiques et antarctiques a perdu son « pionnier », le chercheur le plus constant et le plus dévoué.

Au Chili et en Argentine, pays auxquels le Professeur Skottsberg consacra des travaux scientifiques d'une portée extraordinaire, et où il avait trouvé de nombreux amis, la triste nouvelle a apporté un deuil profond et sincère.

La carrière scientifique du Professeur Skottsberg est marquée d'une solidité, d'une discipline ferme, d'un plan sérieux sans hésitations et sans détours. Il mit son intelligence et tous ses efforts au service de l'étude de la végétation des régions australes, et, de cette concentration totale, son œuvre acquiert une unité insurpassable et une perfection rarement atteintes, tant par la somme de documents que par l'analyse détaillée de tous les problèmes.

Le botaniste exceptionnel qu'il fut, excella aussi bien dans le domaine phytogéographique que dans la Taxinomie et la connaissance parfaite des questions de Nomenclature. Ses travaux resteront classiques : ils constituent un recueil complet d'informations bibliographiques et d'observations dans la nature, un modèle de conception et de présentation modernes.

Carl Johan Fredrik Skottsberg naquit à Karlshamn, Province de Blekinge (Suède) le 1er décembre 1880, de Carl Adolf Skottsberg et Maria Lovisa Pfeiffer. Il obtint son « Ph. D. » avec le « Docent » à l'Université d'Uppsala en 1907 par sa thèse : *Zur Kenntnis der subantarktischen und antarktischen Meeresalgen.* Ce travail montre l'intérêt qui guida toute sa vie : la biologie des régions australes du globe. Il avait déjà participé à l'Expédition Suédoise de l'Antarctique de 1901 à 1903, sous la direction du Professeur Otto Nordenskjöld. Le bateau s'écrasa dans la glace et l'Expédition hiberna dans l'île Paulet.

1. Je remercie Mlle Dr. Britta Lundblad (Stockholm) pour tous les renseignements qu'elle m'a si gentiment communiqués.

En 1907-09 il partit de nouveau, cette fois comme Chef de l'Expédition Magellanique Suédoise et c'est alors qu'il visita les îles Malouines, la Géorgie du Sud, la Patagonie, la Terre de Feu, les îles Juan Fernández.

Entre 1909 et 1924 il fut chargé de l'herbier du Muséum d'Uppsala, mais il quitta la Suède pour une autre Expédition (1916-17), cette fois aux îles Juan Fernández et à l'île de Pâques.

En 1919, le premier poste de Directeur (Professeur) du Jardin Botanique de Göteborg lui fut attribué; il conserva cette charge jusqu'en 1948 avec le poste de Professeur au Collège de l'Université. Il effectua encore trois expéditions : aux Iles Hawaii (1938 et 1948) et à Juan Fernández (1954-1955).

Robert E. Fries a écrit de lui qu'il était le plus « widely traveller » des botanistes suédois.

En 1931 Skottsberg fut élu Membre de l'Académie des Sciences Suédoise dont il devint Président (1949-50).

Outre les charges et les distinctions dont il fut l'objet dans son propre pays, Skottsberg fut Professeur-Visiteur à l'Université de Yale (1934-35), Associé de Recherches du Museum Bishop (Honolulu) depuis 1948, membre étranger de la Société Royale de Londres depuis 1950, Docteur *honoris causa* de l'Université de Montpellier depuis 1959, Membre honoraire de l'Association des Sciences du Pacifique depuis 1961, Membre l'Académie des Sciences de Córdoba (Argentina), etc., etc.

Des nombreuses distinctions qui lui furent octroyées á juste titre, je citerai seulement l'une d'elles, témoignage de reconnaissance pour ses travaux dans un pays lointain : le Prix Francisco Moreno, du Muséum de La Plata (Argentina) en 1939.

Secrétaire, puis Président du Comité International pour la Protection de la Nature au Pacifique, il publia divers articles et participa aux congrès et réunions, tâchant de sauvegarder la beauté et la nature de ces îles où il constatait tant de dégâts!

Il fut aussi Président de la Section de Botanique de l'Union Internationale des Sciences Biologiques et du 7e Congrès International de Botanique tenu à Stockholm en 1950. Ceux qui, comme moi, eurent le privilège d'assister à ce Congrès furent charmés par l'éblouissant discours qu'il prononça à la séance d'ouverture en plusieurs langues, pour lesquelles il était si doué... Par son esprit organisateur et dynamique il surmonta toutes les difficultés (même celles de l'après-guerre) et nous offrit un Congrès magnifique. Il ne se déroba pas aux devoirs sociaux que sa haute personnalité lui imposa continuellement. Sa mémoire excellente lui permit toujours de reconnaître toutes les personnes qu'il rencontrait et de dire la phrase qui convenait à chacun! Il trouva le temps de tout faire.

Les genres *Skottsbergia* et *Skottsbergiella* lui ont été dédiés ainsi que de nombreuses espèces. Sa production scientifique est considérable; je citerai ici seulement quelques travaux :

Botanik in Nordenskjöld, O., Ergebniss. Schwedischen Südpolar-Expedition. 1901-1909.

A botanical survey of the Falkland Islands. 1913.

The Natural History of Juan Fernández and Easter Islands. 1920-1956.

Växternas Liv. 1932-40.

Il fut l'éditeur du Medded. fr. Göteborgs Botan. Tradgården. 1924-1948.

En plus de ses travaux de recherche il produisit quelques livres de vulgarisation, résultat de ses grands voyages; on y trouve des descriptions des lieux et des êtres qu'il avait rencontrés; ainsi *Antarctica* (en collaboration avec Nordenskjöld et all.) 1905, The Wilds of Patagonia. 1912, et Robinson's Island and the End of the World, 1918.

Son épouse Inga Reuter, fut une vaillante compagne qui voyagea avec lui dans les îles du Pacifique et l'aida continuellement.

Carl Skottsberg conserva jusqu'à la fin de sa vie l'énergie et la présence d'esprit qui le caractérisèrent : atteint d'une terrible maladie il s'efforça de continuer ses recherches et il y réussissait encore cinq semaines avant sa mort. Il eut toute sa connaissance presque jusqu'à la fin; je reçus encore une lettre signée de lui le 31 mai (alors qu'il était déjà hospitalisé!) et il nous quitta le 14 juin...

Skottsberg a construit son monument, le plus humble et le plus grand : cette énorme pyramide de travail qui restera une source permanente dans laquelle des générations devront puiser, qui est et sera toujours utile parce qu'elle reflète la qualité d'une recherche profonde, honnête et jamais hâtive.